



tribune socialiste

Supplément au n° 772 (2 – 8 février 1978) – Page 1

Le PSU dans le Front autogestionnaire

SUR les trois chaînes de télévision, sur les quatre radios principales, ils sont une dizaine au maximum, les « hommes politiques » officiels, patentés par les studios, clients habituels des salles de rédaction. Une dizaine qui viennent selon des combinaisons variables se disputer vos suffrages, échanger toujours les mêmes arguments. Et, depuis des mois que ça dure, ils commencent à vous lasser. Que des politiciens de droite se livrent à ce petit jeu, c'est normal. Ils ont toujours utilisé leur discours à la télé ou à la radio pour vous endormir, pour vous dégoûter de l'envie que vous avez, parfois, de prendre la parole.

Mais que ceux de gauche participent au même jeu, et qu'en plus ils utilisent les ondes pour régler leurs comptes entre eux, voilà qui est plus inquiétant. Car ils se disent « démocrates ». Et la démocratie, c'est le pouvoir du peuple. Avez-vous l'impression, vous, qu'on vous a donné la possibilité de dire ce que vous vouliez ? Quand le Programme commun existait, vous a-t-on demandé votre avis sur ses propositions ? Quand ses signataires ont commencé à le déchirer en petits morceaux, avez-vous pu dire ce que vous en pensiez ? Non. On vous a seulement offert en spectacle, d'abord l'« union », puis la désunion.

Nous voulons vous donner la parole.

PARCE que, si ce pouvoir peut être minoritaire, si ce régime peut être battu, c'est d'abord grâce à vous. Vous, les travailleurs qui refusez qu'on vous fasse payer les frais d'une crise dont vous n'êtes pas responsables. Vous, les femmes qui refusez la double exploitation dont vous êtes victimes, d'abord la même que celle que subissent les nommes, à laquelle s'ajoute celle qu'eux vous font subir. Vous qui êtes sensibles aux préoccupations « écologiques », parce que vous n'acceptez plus la dégradation du cadre de vie, ni un système de production qui vous fait consommer n'importe quoi, au prix de techniques toujours plus dangereuses comme le nucléaire. Vous qui refusez de vous laisser entraîner dans une société toujours plus étatisée et militariste, qui réclamez le droit à de vraies libertés, à vous exprimer, à vous faire reconnaître même si vous êtes ce qu'on appelle une « minorité ».

Oui, c'est vous qui ébranlez cette société parce que vous ne voulez plus vivre et travailler dans des conditions que vous n'avez pas choisies. Et en même temps, vous apportez une réponse : vous voulez choisir vous-mêmes. Cette réponse, elle a un nom. C'est l'autogestion.

VOILA pourquoi le PSU a cherché à rassembler tous ceux qui ont la même exigence, le même espoir de cette société différente. Ceux qui ne croient pas que la solution de leurs problèmes viendra d'un simple changement des personnes au pouvoir, mais d'un changement de ce pouvoir lui-même. De la possibilité pour chacun de pouvoir choisir sa vie.

Le Front autogestionnaire, c'est le début de ce rassemblement. Aujourd'hui déjà il a permis que se retrouvent ensemble des personnes, des groupes, des organisations qui jusqu'alors agissaient séparément. Qui veulent faire échec à la droite, mais d'une autre manière, en exprimant les aspirations de chacun. Qui veulent vaincre la majorité sortante, mais pas seulement le 12 ou le 19 mars, parce qu'après il faudra encore agir ensemble.

Demain, le Front autogestionnaire peut être le moyen de cette mobilisation, le ferment d'une nouvelle unité, le moteur d'une politique vraiment différente, celle du socialisme autogestionnaire.

Cela dépend de vous.